

Napoleon bonaparte serait-il mort musulman !
Entre version officielle & version présumée officieuse

Par Aida Farhat

***« Qui sait si le bonheur d'aujourd'hui ne sera pas le malheur de demain?
La religion offre des consolations dans toutes les phases de la vie –
On est moins malheureux quand on croit :
On trouve dès lors toujours en soi la force de supporter le malheur ¹ »***

Idée absurde pour certains lecteurs, offensante, voire scandaleuse, et d'un anachronisme frappant pour d'autres. Mais, que diront-ils après cette divulgation ?

Tout le monde pense connaître Napoléon Bonaparte, ou plutôt le personnage de Napoléon Bonaparte à travers la révolution Française, ses institutions et ses conquêtes. Mais si aujourd'hui nous avons décidé de vous proposer cet article c'est que cette thèse inédite va apporter des secousses dans le domaine de la recherche sur l'Histoire de la France. Nous allons ainsi malmener quelques certitudes, apporter quelques réalités, contribuant à un nouvel éclairage sur le personnage de Napoléon Bonaparte, à travers une approche qui avait comme fil conducteur le lien de filiation avec notre chercheur français **Thierry Rayer**. Cette parenté cognatique² concerne deux générations, l'une disparue représentée par **Napoléon Bonaparte**, né le 15 août 1769 à Ajaccio, en Corse ; mort le 5 mai 1821 sur l'île Sainte-Hélène³, et l'autre représentée par notre chercheur **Thierry Rayer**, fait preuve d'une continuité concrète dans l'histoire, basée, bien évidemment, sur des faits vérifiés et établis.

¹ GOSSE Colonel, art. « L'EMPIRE ET LE SAINT-SIÈGE, NAPOLÉON ET LA RELIGION » ; Site d'Histoire de la fondation Napoléon : NAPOLEON.ORG, p. 2.

² Selon Dictionnaire Larousse, se dit d'un système de filiation dans lequel chaque lignée, la paternelle et la maternelle, a des droits particuliers qui ne se transmettent qu'à l'intérieur même de la lignée.

³ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon I^{er} ».

Notre thèse : ***NAPOLEON BONAPARTE SERAIT-IL MORT MUSULMAN***⁴ !

Pour pouvoir consentir cet énorme bouleversement de l'ordre de l'Histoire de la France, il est nécessaire de revenir sur le personnage de ***l'Empereur Bonaparte*** et examiner son vécu en Égypte, car il est fort probable que sa conversion à l'Islam est née à cette période, puis fouiller, précieusement, avec notre chercheur et archéologue ***Thierry Rayer***, dans la descendance des Bonaparte pour se rattacher à cette vérité.

Certes, on estime aujourd'hui que les recherches réalisées, et qui nous ont paru excellentes, identifiant ***l'Empereur Bonaparte***, un personnage dont l'histoire a retenu le nom, sont largement suffisantes. S'engager dans une nouvelle recherche serait alors superflue, voire stérile. Or, après une fouille dans l'héritage de la famille Bonaparte, notre chercheur ***Thierry Rayer***, descendant des Bonaparte par le fruit de la relation entre ***l'Empereur Napoléon III*** et la Marquise d'Escayrac de Lauture, née ***Marie Rayer***, est aujourd'hui confronté à une autre réalité : *Napoléon Bonaparte serait-il mort musulman* ! Ce qui nous a incités à nous immerger dans cet héritage pour construire une réalité.

Certainement la version inspirée par les "romanciers" et qui depuis, était considérée comme la version officielle⁵, dont le caractère « authentique » est publiquement reconnu par les autorités. Cette source officielle nous suggère un appui, si je me permets de dire, « abstrait », difficile à discuter par manque de référence à la réalité concrète.

Aujourd'hui une autre version « officielle » s'introduit, inspirée par une source concrète : ***Napoléon III*** et ***l'imprimerie Impériale de France***, qui est en prise directe avec la réalité, qui y fait référence mais surtout qui est en rapport étroite avec des preuves tangibles. Une version qui remplira un grand vide caché dans la chronologie de Bonaparte, sans

⁴ Dans ce flou historique, nous rapporte Grégory Roose, que de nombreuses affirmations sont diffusées, le plus souvent à fins de propagande, dans les réseaux islamiques ou catholiques sur les relations qu'entretenait Napoléon 1^{er} avec la religion comme l'attestent ces articles : « Le Code Civil français de Napoléon fortement inspiré par Charia », « Napoléon Bonaparte s'était converti à l'Islam », « La conversion de Napoléon Bonaparte », etc. Grégory Roose, art. « Napoléon s'était-il converti à l'Islam ? ». Site AGORA, aout 2018.

⁵ Selon Dictionnaire Larousse, version officielle : qui émane d'une autorité reconnue et qui a un caractère légal. Par opposition à version officieuse : qui émane d'une source autorisée sans être authentifiée.

avoir, malheureusement, la nomination officielle par les institutions françaises actuelles.

I- Version officielle :

*Napoleone*⁶ *Buonaparte*, toujours identifié par les spécialistes, Général devenu Empereur des Français et conquérant de l'Europe, est une des figures les plus marquantes de l'Histoire de France et de l'Europe, mais aussi l'une des plus connues et des plus passionnément admirées ou critiquées de l'Histoire du monde. Objet dès son vivant d'une légende noire comme d'une légende dorée⁷.

Aujourd'hui, il a acquis une notoriété universelle pour son génie militaire et politique, mais aussi pour son régime de pouvoir personnel très autoritaire, et pour ses incessantes campagnes souvent coûteuses, soldées par de graves défaites finales en Russie et à Waterloo et pour sa mort en exil à Sainte-Hélène aux mains des Anglais⁸.

Général de la Révolution française à 26 ans, il accumule les victoires spectaculaires en Italie et pendant la campagne d'Égypte, puis revient prendre le pouvoir par le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799)⁹.

Il dirige la France à partir de la fin de l'année 1799 ; il est d'abord Premier Consul de novembre 1799 à mai 1804 puis Empereur des Français, sous le nom de Napoléon Ier, de mai 1804 à avril 1814, puis de mars à juin 1815. Il réorganise et réforme profondément l'État et la société ; nombre de ces institutions subsistant encore de nos jours. Il est aussi président de la République italienne de 1802 à 1805, puis Roi d'Italie de 1805 à 1814, mais encore médiateur de la Confédération suisse de 1803 à 1813 et protecteur de la Confédération du Rhin de 1806 à 1813¹⁰.

Peu d'hommes ont suscité autant de passions contradictoires que Napoléon Bonaparte. Selon les mots de l'historien Steven Englund : « le ton (...) qui convient le mieux pour parler de Napoléon serait (...) une admiration frisant l'étonnement et une désapprobation constante frisant la tristesse. ». Napoléon représente l'archétype du grand

⁶ Il est francisé en Napoléon Bonaparte.

⁷ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon I^{er} ».

⁸ Idem.

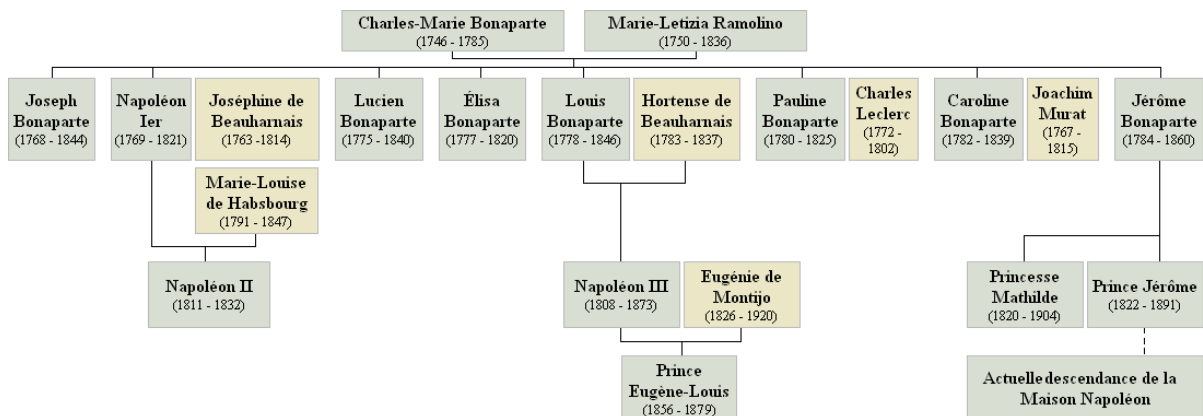
⁹ Idem.

¹⁰ Idem.

homme appelé à bouleverser le monde. Élie Faure, dans son ouvrage Napoléon qui a inspiré Abel Gance, le compare à un prophète des temps modernes¹¹.

La généalogie des Bonaparte :

1- La famille de l'empereur Napoléon Ier et de son neveu Napoléon III selon l'«Histoire de France¹²» :



- Mariages et enfants :

L'Empereur Bonaparte s'est marié deux fois¹³ :

- La première fois était avec Joséphine de Beauharnais en mars 1796, qui sera couronnée impératrice. Ce mariage restant sans enfants, et se terminera par un divorce, en 1809.
- Le deuxième mariage était par procuration en mars 1810 avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, qui lui donnera un fils : Napoléon François Joseph Charles Bonaparte (né le 20 mars 1811, mort le 22 juillet 1832), roi de Rome, duc de Reichstadt, connu également sous le nom de Napoléon II¹⁴.

Napoléon a également eu au moins deux enfants illégitimes¹⁵, qui tous les deux ont eu des descendants :

¹¹ Idem.

¹² Selon le Site : Histoire de France.

¹³ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon I^{er} ».

¹⁴ Bien qu'il n'ait jamais régné qu'en théorie 15 jours, entre la deuxième abdication de Napoléon et la Seconde Restauration. Le surnom de l'Aiglon lui vient de poèmes de Victor Hugo écrits en 1852. Idem.

¹⁵ Et d'après des sources contestées, Napoléon a eu d'autres enfants illégitimes : une fille : Émilie Louise Marie Françoise Joséphine Pellapra, fille de Françoise-Marie Leroy. Un garçon : Karl Eugén von Mühlfeld, fils de Victoria Kraus. Un garçon : Jules Barthélemy-Saint-Hilaire dont la mère reste inconnue. Une autre fille : Marie Caroline Julie Élisabeth Joséphine Napoléone de Montholon, fille de la comtesse Albine de Montholon. Idem.

- Charles, comte Léon (1806-1881), fils de Catherine Éléonore Denuelle de la Plaigne (1787-1868).
- Alexandre, comte Walewski, (1810-1868), fils de la comtesse Walewska (1789-1817).
- **Neveux et nièces**¹⁶ :
- Louis-Napoléon Bonaparte, son neveu, profita de la popularité de Napoléon Ier, d'abord pour se faire élire président de la République sous la deuxième République, puis pour prendre le pouvoir et établir le Second Empire, régnant sous le nom de Napoléon III.
- Pierre-Napoléon Bonaparte
- Charles Lucien Bonaparte, zoologiste

Comme nous l'avons avancé et pour résoudre notre problématique : «L'Empereur Bonaparte serait-il mort musulman ? », il est nécessaire de suivre le lien de filiation avec notre chercheur. Thierry Rayer déclare qu'il est «*descendant des Bonaparte par le fruit de la relation entre l'Empereur Napoléon III et la Marquise d'Escayrac de Lauture, née Marie Rayer*», essayons de suivre la chronologie¹⁷ ?

Charles-Louis-Napoléon Bonaparte, dit Louis-Napoléon Bonaparte, né le 20 avril 1808 à Paris et mort le 09 janvier 1873 à Chislehurst (Royaume-Uni), est un monarque et homme d'État français. Il est à la fois l'unique président de la Deuxième République, le premier chef d'État français, élu au suffrage universel masculin, en 1848, le premier président de la République française, et après la proclamation de l'Empire en 1852, le dernier monarque du pays sous le nom de **Napoléon III**, Empereur des Français¹⁸.

Troisième fils de Louis Napoléon Bonaparte, dit Louis Bonaparte, Roi de Hollande, et d'Hortense de Beauharnais. Il est le neveu de l'Empereur Napoléon Ier. Il est à la fois neveu et petit-fils de l'impératrice Joséphine Beauharnais (sa grand-mère maternelle). Exilé après la chute de l'Empire, conspirateur avec son frère aîné pour l'unité italienne, il devient héritier présomptif du trône impérial après les morts successives de

¹⁶ Idem.

¹⁷ Selon les propres déclarations de Thierry Rayer.

¹⁸ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon III ».

son frère aîné Napoléon-Louis en 1831, et de son cousin le duc de Reichstadt (Napoléon II, roi de Rome), en 1832¹⁹.

En 1853, Napoléon III épouse, à Paris, Eugénie de Montijo (1826-1920), comtesse de Teba. Cette dernière est la fille de Cipriano de Palafox y Portocarrero (1785-1839), comte de Montijo et grand d'Espagne, et de son épouse Maria Manuela Kirkpatrick (1794-1879)²⁰.

Du mariage de Napoléon III et d'Eugénie naît un fils unique : Louis Napoléon (1856-1879), prince impérial, mort sans postérité²¹.

Outre son unique fils légitime, Napoléon III a eu de nombreux enfants naturels avec ses multiples maîtresses. On peut citer²² :

- Eugène (Alexandre-Louis) Bure (1843-1910), Comte d'Orx et Alexandre (Louis-Ernest) Bure (1845-1882) comte de Labenne, enfants d'Eléonore Vergeot.

- Charles Blanc ou Charles Lebœuf (1864-1941), fils de Julie Lebœuf (1840-1886), de son nom de scène Marguerite Bellanger²³.

- Arthur Hugenschmidt (1862-1929), chirurgien-dentiste, qui d'après la rumeur serait le fils de Virginia Oldoini, comtesse de Castiglione (1837-1899), maîtresse de Napoléon III en 1856-1857.

- Jules Hadot (1865-1939), fils de Valentine Haussmann.

- Georges Feydeau (1862-1921), fils de Léocadie Boguslawa Zalewska, épouse d'Ernest Feydeau²⁴.

- Bonaventur Karrer (1839-1921), fils de Maria Anna Schiess (1812-1880).

- Benoni Depuille, fils d'Armançe Depuille²⁵ (1830-1913).

- Christian Corbière, fils de Pascalie Corbière²⁶ (née en 1828).

¹⁹ Idem.

²⁰ Idem.

²¹ Idem.

²² Idem.

²³ Avec qui l'Empereur a une liaison en 1862-1864. Idem.

²⁴ Dont la paternité est parfois attribuée au duc de Morny, demi-frère de Napoléon III. Idem.

²⁵ Épouse légitime de François Isidore Depuille. Idem.

²⁶ Nourrice des enfants adultérins de l'Empereur et épouse légitime d'Auguste Corbière, deuxième cocher de l'Empereur. Idem.

- **Yves Rayer** né en 1861, fils de la Marquise d'Escayrac de Lauture née Marie Rayer²⁷, fille de Pierre Rayer²⁸, médecin de l'Empereur et Aline Verdier de Lacoste.

Du mariage d'**Étienne Henri**, marquis d'Escayrac et Louise Chaumont de La Galaizière naît²⁹ :

- Léonce d'Escayrac-Lauture, Marquis d'Escayrac, Pair de France.

- Antoinette d'Escayrac, Marquise de Saint Astier.

Marie Joseph Henri Léonce d'Escayrac-Lauture, naît le 19 février 1786 à Paris dans l'hôtel Gouffier de Thoix, propriété de son grand-père, le chancelier de Lorraine, Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière. Il est devenu Marquis d'Escayrac à la mort de son père, en 1791. Il épouse en 1822 ou 1823 Adèle de Portal, fille de Pierre-Barthélémy Portal d'Albarèdes (1765-1845), ministre de la Marine. En octobre 1837, il devient Pair de France et siège à la chambre du Roi de 1837 à 1848. Il occupe les fonctions de député du département de 1821 ou 1827 à 1831. Il décède à Paris le 12 février 1867³⁰.

De son union avec Adèle de Portal, il a eu trois enfants dont :

- Pierre Henri Stanislas (1822-1868) : Comte puis Marquis d'Escayrac, né le 19 mars 1826 à Paris, mort le 18 décembre 1868 à Fontainebleau, est un explorateur français, géographe, diplomate et linguiste. Il entreprend de nombreux voyages en Afrique et en Orient, dont il a tiré plusieurs ouvrages. En 1856, il est appelé, par le Vice-Roi d'Égypte, à conduire une expédition chargée de rechercher les sources du Nil. Napoléon III lui a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur pour ses recherches scientifiques à l'étranger³¹.

²⁷ Née en 1824 et décédée en 1874, à l'âge de 50 ans. Sa relation avec Napoléon III est présumée, selon certains, entre 1808-1873. Idem.

²⁸ Pierre François Olive Rayer, né le 07 mars 1793 en Calvados et mort le 10 septembre 1867 à Paris, fut un médecin dermatologue français, connu surtout comme fondateur de la Société de biologie. Il obtient son doctorat en médecine en 1818, avec une thèse intitulée « *Sommaire d'une histoire abrégée de l'anatomie pathologique* », à l'École Pratique des Hautes Études, à l'Hôtel-Dieu et à la Maison royale de santé. Pour avoir été le médecin de Napoléon III et nommé professeur par lui, Rayer a été considéré comme une « créature du second Empire ». Dr Maurice Genty, « Les Biographies médicales ; les maîtres du passé », J.-B. Baillière & Fils, 1932-1934, p. 33.

²⁹ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon III ».

³⁰ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Site Wikipédia, art. « Léonce d'Escayrac-Lauture ».

³¹ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Site Wikipédia, art. « Stanislas d'Escayrac de Lauture ».

Après avoir noué une amitié avec Ferdinand de Lesseps, qu'il rencontra au Caire, lors de ses voyages, il devient un fervent partisan du canal de Suez. Il revient en France en 1858, où il épousa, en mai, **Marie Rayer**, fille du docteur **Pierre Rayer**, médecin ordinaire de Napoléon III³².

En 1860 pour protéger leurs relations commerciales avec l'Extrême-Orient, la France et l'Angleterre s'allièrent et dépêchèrent leurs troupes contre l'Empereur chinois. Des savants et des explorateurs accompagnèrent les militaires. Le Comte Stanislas a pu participer, en tant que chef d'expédition scientifique, à la campagne. Mais lorsque les soldats saccagèrent le palais d'Été, il est tombé dans un «guet-apens» sur la route de Pékin. Séquestré et torturé, il devient l'otage des Mandarins et ainsi un enjeu lors des négociations entre l'Etat-major franco-anglais et le gouvernement impérial³³.

Il revient mutilé de sa captivité en Chine, mais parvient à dicter ses Mémoires sur la Chine à son frère. Il est décédé le 18 décembre 1868 à Fontainebleau³⁴.

- Sa Compagne d'Égypte (1798-1801) :

Comme nous l'avons annoncé plus haut, l'Empereur Bonaparte a fait, semble-t-il, sa conversion de son exil sur l'île de Sainte Hélène (1815-1821)³⁵, c'est pour cela qu'il est nécessaire de revenir sur cette période.

À son retour d'Italie, en décembre 1797, Bonaparte est accueilli comme un héros par le Directoire qui organise une cérémonie officielle pour célébrer la paix de Campo-Formio. Sa popularité auprès des Français est de plus en plus importante et le 25 décembre 1797, il est élu membre de l'Institut dans la section des arts mécaniques de la classe des sciences physiques et mathématiques. En février 1798, le Directoire soumet à Bonaparte

³² Idem.

³³ Idem.

³⁴ Il est enterré avec ses parents dans la chapelle funéraire familiale du cimetière Saint-Louis de Versailles. Idem.

³⁵ Correspondance de Napoléon I^{er} (Journal inédit de Sainte Hélène ; de 1815 à 1818), éd. Comon & Cie, 1847, t. 5, p. 518. Le 25 juin, Napoléon quitte Paris. Puis il débarque sur la petite île d'Aix, au large de Rochefort, et décide de s'en remettre aux Anglais. Il arrive au port de Plymouth où il apprend le 31 juillet qu'il sera finalement exilé à Sainte-Hélène, une petite île sous domination anglaise en plein cœur de l'océan Atlantique. Le 7 août, Napoléon embarque sur un nouveau navire et quitte le 9 août les eaux britanniques. Après un voyage de plusieurs mois, il arrive à Sainte-Hélène le 15 octobre 1815. Une vingtaine de personnes le suivent dans cet exil. Joanna Benazet et Irène Delage, octobre 2015, « Napoléon en exil à Sainte-Hélène (1815-1821) », Site D'Histoire de la Fondation Napoléon.

le projet d'une invasion de l'Angleterre. Après son inspection des côtes françaises de Boulogne, Calais et Dunkerque, le gouvernement abandonne ce projet sur les conseils de Bonaparte, persuade alors le Directoire de porter la guerre en Égypte. En février 1798, le Directoire le charge de mener l'expédition en Égypte³⁶.

En avril 1798 est créée l'armée d'Orient, placée sous les ordres de Bonaparte. Le général Bonaparte organise son état-major et choisit, comme en Italie, huit officiers comme aides de camp et neuf généraux, ainsi que des scientifiques qui formeront l'Institut d'Égypte³⁷.

En mai 1798, Bonaparte quitte Toulon avec le gros de la flotte française qui parvenait à mettre le cap sur Alexandrie, et par la suite la prendre. En juillet 1798, Bonaparte et son armée entrent en vainqueurs au Caire. Mais à la suite de cette défaite par la flotte de l'amiral Nelson, les Turcs déclarent la guerre, le 9 septembre, à la France, car l'Égypte fait partie de l'Empire ottoman, comme la majorité du Proche-Orient³⁸.

Pendant qu'il décide de faire de l'Égypte un véritable État capable de vivre en autonomie, Bonaparte envoie le général Desaix poursuivre Mourad Bey jusqu'en Haute-Égypte, complétant ainsi la soumission du pays. Poussés par les Britanniques et les Turcs, les mamelouks³⁹ survivants influencent la population du Caire qui se révolte le 21 octobre contre les Français. Cette révolte est impitoyablement réprimée par les troupes françaises. Le calme revient et Bonaparte rétablit la situation en décrétant finalement une amnistie générale, non sans avoir fait couper bon nombre de têtes, exhibées à la foule terrorisée, et canonner la grande mosquée Al-Azhar⁴⁰.

En février 1799, Bonaparte se déplace en Syrie pour affronter les troupes ottomanes que le sultan a envoyées pour attaquer les français en Égypte. Le 10 février

³⁶ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon I^{er} ».

³⁷ Idem.

³⁸ Idem.

³⁹ Ce sont les membres d'une milice formée d'esclaves affranchis au service de différents souverains musulmans, milice qui a occupé le pouvoir à de nombreuses reprises. Site Wikipédia, art. « Mamelouk ».

⁴⁰ Selon l'article proposé par HistoireDuMonde.net (13 avril 2007). Aussi, Site Wikipédia, art. « Napoléon I^{er} ».

1799, Bonaparte quitte Le Caire avec son armée et bat les Turcs lors des batailles d'El-Arich et de Gaza⁴¹.

Napoléon ordonne l'exécution de quelque deux mille cinq cents prisonniers turcs qui sont fusillés ou égorgés faute de munitions. Par ce massacre, il espère impressionner ses adversaires. C'est à ce moment-là que la peste apparaît dans les rangs français. Napoléon est favorable à l'euthanasie des soldats⁴².

En avril 1799, Bonaparte et Kléber écrasent l'armée turque de secours envoyée par le sultan pour libérer le siège de Saint-Jean d'Acre à la bataille du Mont-Thabor. Bien que victorieuse à cette bataille, le 16 avril 1799, l'expédition en Syrie est ensuite décimée par la peste puis arrêtée à Acre. De retour à Acre, Bonaparte essaie, en vain, du 24 avril au 10 mai 1799, de prendre la ville. Le 17 mai, il décide d'abandonner le siège et retourne en Égypte. Le 14 juin, il arrive au Caire et, dans un retournement de situation, bat les Turcs le 25 juillet à la bataille terrestre d'Aboukir⁴³.

La situation du Directoire lui paraissant favorable à un coup de force, Bonaparte, qui n'a plus qu'une armée de terre affaiblie, ayant perdu sa marine, abandonne le commandement de l'armée d'Égypte à Jean-Baptiste Kléber. Lors de cette campagne, Bonaparte va être accompagné d'un mamelouk qui le suivra pendant de nombreuses années. Il s'agit de Roustam Raza⁴⁴.

Roustam Raza⁴⁵ (1783-1845), était le garde du corps et le valet secondaire mamluk⁴⁶ de Napoléon. A treize ans, Roustam fut enlevé et vendu comme esclave au Caire. Les Turcs lui ont donné le nom d'Idzhahia. Le cheikh du Caire le présenta au général Napoléon Bonaparte en 1798, il a servi Napoléon pendant quinze ans, voyageant avec le Premier Consul et l'Empereur suivant sur toutes ses campagnes.

En tant que garde du corps, il dort près de l'Empereur. Lors de cérémonies, comme le couronnement de 1804, Roustom était présent vêtu du costume "oriental". En

⁴¹ Idem.

⁴² Idem.

⁴³ Idem.

⁴⁴ Idem.

⁴⁵ Également connu sous le nom de Roustam ou Rustam. Il est né à Géorgie, de parents arméniens. Selon Site Wikipédia, art. « Roustam Raza ».

⁴⁶ Le rôle du mamlûk était celui d'un assistant personnel, prenant soin des armes et des vêtements de Napoléon et supervisant le service de ses repas. Idem.

1814, Roustan épousa mademoiselle Douville à Dourdan et refusa de suivre l'Empereur dans son exil à l'île d'Elbe après la première restauration de Bourbon. Selon les mémoires de Raza, il a offert ses services à Napoléon au cours des Cent Jours, mais l'Empereur récemment rebaptisé a refusé de le recevoir et a parlé avec amertume de la "trahison" de Raza⁴⁷ dans ses souvenirs écrits à Sainte-Hélène⁴⁸.

Le poste de second valet de Raza a été pourvu lors de la restauration des Cent-Jours par son ancien assistant et bibliothécaire impérial, Louis Étienne Saint-Denis ; Napoléon l'a nommé Ali⁴⁹.

- Bonaparte et la religion :

« Pour la 3^{ème} fois au cours de la prière du soir, Laetitia Bonaparte tient dans sa main droite la menotte malhabile du jeune Napoléon qui n'est pas très doué pour le signe de croix. A genoux, près de l'âtre avec ses frères, sous la tutelle à éclipse d'un père voyageur et l'inlassable sollicitude d'une jeune maman très pratiquante, chaque jour amène sa ration de prières latines, que savent déjà les aînés, mais qui se résument pour lui par un mot magique, victorieusement prononcé, dont il s'est aperçu qu'il met un terme à la cérémonie : « Amen »⁵⁰ ».

Dans cette partie nous pouvons essayer, selon les propres témoignages de Napoléon récapitulés par Gosse Colonel, de nous faire une idée de ses convictions et de ses opinions sur la religion⁵¹.

Le Dieu de Napoléon est lointain, étranger à notre personne, souvent absent, en tout cas, soigneusement relégué dans les cieux : *« L'inquiétude de l'homme est telle, qu'il lui faut absolument le vague et le mystérieux que la religion présente »*. Ainsi, par ce biais du mystère, qu'un Être suprême est ressuscité : *« L'homme aime le merveilleux, il a pour lui un charme irrésistible ; il est toujours prêt à quitter celui dont il est entouré »*.

⁴⁷ Raza déclara plus tard qu'il craignait que Napoléon ne se suicide et qu'il ne soit blâmé pour sa mort. Il cite cette raison pour avoir quitté Napoléon au cours de la révolte des maréchaux, juste avant l'abdication de l'Empereur. Idem

⁴⁸ Le 7 décembre 1845, Roustan décède à Dourdan. Ses mémoires sur son service auprès de Napoléon ont été publiés pour la première fois en 1888. Idem.

⁴⁹ Comme Raza, Saint-Denis a également écrit une autobiographie sur son passage au service de Napoléon. Idem.

⁵⁰ GOSSE Colonel, L'EMPIRE ET LE SAINT-SIÈGE. NAPOLÉON ET LA RELIGION ; Site d'Histoire de la fondation Napoléon : NAPOLEON.ORG, p. 1.

⁵¹ Ibid., p. 2.

pour courir après celui qu'on forge ». L'homme « de bon sens » insiste sur la fait que « *L'existence de Dieu nous est attestée par tout ce qui frappe notre imagination : et si notre vue n'arrive pas jusqu'à lui, c'est qu'il n'a pas permis que notre intelligence allât jusque-là* »⁵².

L'intransigeance qui a caractérisé le politique s'accommodait d'une tolérance religieuse souvent affirmée dans les paroles ou les écrits du souverain et confirmée dans les faits : « *La chose la plus sacrée parmi les hommes, c'est la conscience : l'homme a une voix secrète qui lui crie que rien sur la terre, ne peut l'obliger à croire ce qu'il ne croit pas* »⁵³.

Lors de l'Expédition d'Égypte, nous précise Gosse Colonel, la tolérance devient un de ses principes d'action à l'endroit des Musulmans, puisque et selon ses propres propos « *Le fanatisme est toujours produit par la persécution* »⁵⁴.

Et justement, en Égypte, rajoute notre auteur dans son article, il chassera de son esprit l'idée manichéenne d'une humanité bonne et promise au paradis, éternelle antithèse de l'autre humanité, mauvaise celle-là, et promise à l'enfer : « *La supériorité de Mahomet c'est d'avoir fondé une religion en se passant de l'enfer* » : Suprême tolérance⁵⁵ !

Napoléon croit en Dieu, il prône la liberté de conscience : « La Société ne peut exister sans la religion. Quand un homme meurt de faim à côté d'un autre qui regorge, il est impossible de lui faire admettre cette différence s'il n'y a pas là une autorité qui lui dise : « *Dieu le veut ainsi, il faut qu'il y ait des pauvres et des riches dans le monde mais ensuite, et pendant l'éternité, le partage se fera autrement* » »⁵⁶.

Depuis la séparation de l'Église et de l'État, Napoléon est pour une religion pragmatique : « *Je ne vois pas dans la religion le mystère de l'incarnation, mais le mystère de l'ordre social* ». Pour lui « *Le plus grand républicain est Jésus-Christ. L'aristocratie est dans l'ancien testament, la démocratie dans le nouveau* »⁵⁷.

⁵² Ibid., pp. 2-3.

⁵³ Ibid., p. 3.

⁵⁴ Idem.

⁵⁵ Idem.

⁵⁶ Idem.

⁵⁷ Ibid., p. 4.

Il est clair que Napoléon a voulu surtout l'utilité sociale de la religion qu'il considérait comme un moyen de gouvernement : « *Pour rendre les curés vraiment utiles et les empêcher d'abuser de leur ministère j'aurais voulu qu'on joignit au cours de théologie un cours d'agriculture et des éléments de droit et de médecine* »⁵⁸.

II- Version présumée officielle⁵⁹ :

Le témoignage du chercheur **Thierry Rayer**, descendant des Bonaparte, comme nous l'avons annoncé plus haut, par la relation entre l'Empereur **Napoléon III** et la Marquise d'Escayrac de Lauture, née **Marie Rayer**, semble être troublant vis-à-vis de l'histoire comme proposée aujourd'hui. Outre ce lien de filiation, notre chercheur s'est spécialisé dans l'histoire des religions, l'anthropologie, l'art et les sciences⁶⁰. Il nous livre dans cet article, qui est un aperçu de son livre, en cours de publication, sa lecture de l'histoire basée sur des faits vérifiés et établis, de l'Empereur **Napoléon**, qui se voyait comme un guide universel.

«*Napoléon le grand*», était fasciné par l'Islam ainsi que par l'Orient. Son admiration pour l'Islam se portait essentiellement sur le Prophète de l'Islam Mohamed⁶¹ ; créateur des sociétés. C'est comme ça Napoléon envisageait d'établir comme religion universelle l'Islam en combattant ses ennemis et en faisant abattre les croix des églises⁶².

⁵⁸ Idem.

⁵⁹ Témoignage recueilli par moi-même auprès de notre chercheur Thierry Rayer, basé sur des œuvres et un héritage important en sa possession, dont : « Correspondance Napoléon I^{er} » : publiée par Ordre de l'Empereur Napoléon III, « Journal des Débats et Lois du corps législatif », « Les Biographies Médicales », etc.

⁶⁰ A ce titre il est le président perpétuel du Cercle d'études scientifiques Rayer et vice-président de l'association André Malraux.

⁶¹ Notons qu'une formule d'eulogie doit être prononcée par le Musulman après le nom du Prophète Mohamed : «*Que la prière et le salut d'Allah soient sur lui*», en s'appuyant sur le signe coranique 56 de la sourate 33 : «*Allâh et Ses anges prient sur le Prophète. Vous qui croyez priez sur lui, formulez sur lui un salut plénier*».

⁶² Dans les Mémoires écrits à Sainte-Hélène du général Gourgaud. Correspondance de Napoléon I^{er}, t. 5, p. 518.

Le pape Pie VII⁶³ excommunia Napoléon⁶⁴. En retour celui-ci fit pointer les canons français sur la chambre du pape, qui fût finalement enlevé puis emprisonné et interné. Par de nombreux moyens, Napoléon cherchait à faire pression sur le pape afin d'obtenir sa renonciation au pouvoir. Le pape, mis en résidence surveillée durant six années, ne retournera à Rome que le 24 mai 1814, après sa libération par des troupes de la Coalition au moment de la défaite de Napoléon. Le pape Pie VII interviendra pour que Napoléon soit correctement traité à Sainte-Hélène. Il justifia ce vœu en disant : « *il ne peut plus être un danger pour qui que ce soit* »⁶⁵.

Napoléon se fit couronner roi d'Italie et l'auto-sacre de Napoléon, sous les yeux du Pape, réduisit le pape Pie VII à bénir le couronnement du chef d'état Français. La signature du Concordat par le Premier consul Napoléon Bonaparte en 1801 ne reconnut plus le catholicisme comme la religion d'État de la France. Afin de montrer sa puissance, Napoléon n'ira pas se faire sacrer à Rome, comme autrefois Charlemagne et les Empereurs Germaniques (jusqu'au XVe siècle), c'est le pape qu'il fera venir à Paris. Napoléon l'accueillit irrespectueusement en forêt de Fontainebleau, à cheval et en habit de chasse. Il offensera encore le Souverain Pontife en lui prenant la couronne des mains et en se couronnant lui-même sous les yeux des mamelouks. De cette manière, il affirma sa primauté sur l'église chrétienne⁶⁶.

En Égypte, les 49 sultans de la dynastie mamelouke régnèrent sur l'État islamique le plus puissant de son époque, qui s'étend sur l'Égypte, la Syrie et la péninsule Arabique. A Madrid, au moment de la révolte du 2 mai 1808 au cours de laquelle les soldats Français

⁶³ Barnaba Gregorio Chiaramonti naît le 14 août 1742 à Césène, en Romagne, dans une famille de vieille noblesse. Suite à la mort en exil de Pie VI, Rome étant occupée par les troupes françaises, c'est à Venise que les cardinaux tiennent conclave pour lui trouver un successeur. Le 14 mars 1800, après cent-quatre jours de conclave et deux cent vingt-sept jours après la mort de Pie VI, Barnaba Chiaramonti est élu pape – le deux cent quarante-huitième successeur de Saint-Pierre – et prend, en hommage à son prédécesseur, le nom de Pie VII (en latin Pius VII, en italien Pio VII). Son pontificat est marqué par de nombreux conflits avec le Premier consul, puis l'Empereur Napoléon I, qui l'exile en 1809, en résidence surveillée à Savone puis en 1812 à Fontainebleau. Site Napoléon & Empire, art. Pie VII (1742-1823).

⁶⁴ En 1808, les Etats Pontificaux sont occupés par les troupes impériales et le pape dessaisi de ses pouvoirs temporels. La réaction est immédiate : c'est l'excommunication de l'Empereur, laquelle restera presque totalement méconnue des Français. Site Napoléon & Empire, art. Pie VII (1742-1823).

⁶⁵ Mémoires de Napoléon, écrits sous sa dictée à SAINTE-HELENE, par un de ses valets-de-chambre, Paris, PHILIPPE-LIBRAIRIE, 1829, p. 516.

⁶⁶ Idem.

combattent les Madrilènes révoltés, la France devint une cause supplémentaire de la haine des Espagnols contre Napoléon, ceux-ci refusant d'être occupés par des combattants musulmans. Les cavaliers égyptiens défilaient régulièrement en tête des parades et des défilés français⁶⁷.

Il est intéressant de savoir que durant le second empire, on donnera le nom de « mamelouks » aux bonapartistes autoritaires⁶⁸.

Les rapprochements entre Napoléon et l'Église n'étaient que le fruit d'un calcul politique de la part de l'Empereur. Au-delà de la valeur morale que pouvait avoir un sacre religieux aux yeux des catholiques, de la valeur symbolique d'un couronnement pontifical rappelant le sacre des empereurs germaniques, Napoléon se plaçait au-dessus des rois européens comme successeur de Charlemagne et des Empereurs de la Rome Antique. La présence du pape au sacre donnant une dimension morale et légitime supplémentaire à l'Empire⁶⁹.

Celui-ci n'étant plus simplement le fruit d'une révolution, mais d'un couronnement divin comme aucun des souverains d'Europe ne pourrait égaler. Napoléon se plaçait au même niveau que le souverain du Saint Empire Romain Germanique avant de le dépasser et d'être le seul Empereur en Europe⁷⁰.

La présence du pape fut donc davantage un message aux pays européens qu'un hommage catholique de la part de Napoléon. Napoléon, d'ailleurs peu sensible au sort du Vicaire du Christ, n'hésitait pas à le retenir prisonnier à Fontainebleau. Il souhaitait affirmer sa puissance dans le domaine spirituel⁷¹.

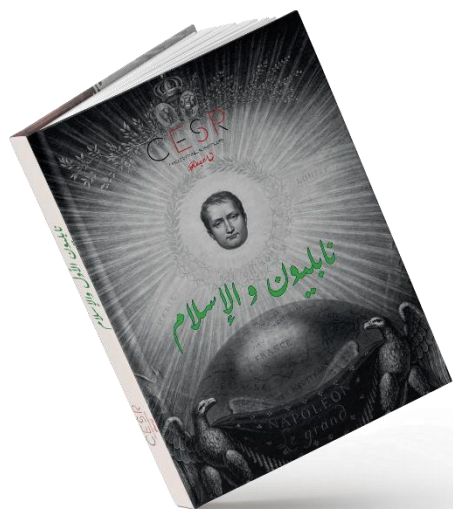
⁶⁷ Id.

⁶⁸ Id.

⁶⁹ Ibid., p. 517.

⁷⁰ Id.

⁷¹ Id.



Dans une lettre datant du 28 août 1798, il se confiait au cheikh El-Messiri : *« Le général Kleber me rend compte de votre conduite et j'en suis satisfait. (...) J'espère que le moment ne tardera pas où je pourrai réunir tous les hommes sages et instruits du pays, et établir un régime uniforme, fondé sur les principes de l'Alcoran⁷², qui sont*

les seuls vrais et qui peuvent seuls faire le bonheur des hommes⁷³ ».

De même, ces deux citations tirées de son discours :

« Des hommes pervers avaient égaré une partie d'entre vous, ils ont péri ! Dieu m'a ordonné d'être miséricordieux pour le peuple, J'ai été clément et miséricordieux envers vous tous⁷⁴ ».

« Faites connaître au peuple que "depuis que le monde est monde il était écrit qu'après avoir détruit les ennemis de l'islamisme, fait abattre les croix, je "viendrais du fond de l'occident remplir la tâche qui m'a été imposée ; faites voir au peuple "que dans le saint livre l'Alcoran, "dans plus de vingt passages, ce qui arrive a été prévu et ce qui arrivera est également expliqué⁷⁵ ».

Egalement, cette proclamation adressée par Bonaparte aux habitants d'Alexandrie à son arrivée en Égypte : *"Peuple de l'Égypte, on vous dira que je viens pour détruire votre religion, ne le croyez pas ; répondez que je viens vous restituer vos droits, punir les usurpateurs, et que je respecte Dieu, son prophète et l'Alcoran plus que les*

⁷² *L'Alcoran de Mohamed*, traduit d'arabe en français, est une traduction du Coran en français, réalisée par André Du Ryer, et éditée en 1647 par Antoine de Sommerville. C'est la première traduction du Coran en français, et plus généralement, dans une langue vernaculaire d'Europe. C'est aussi l'une des premières traductions du Coran en Occident, après les traductions latines du XII^e siècle. Site Wikipédia, art. « *L'Alcoran de Mahomet* ».

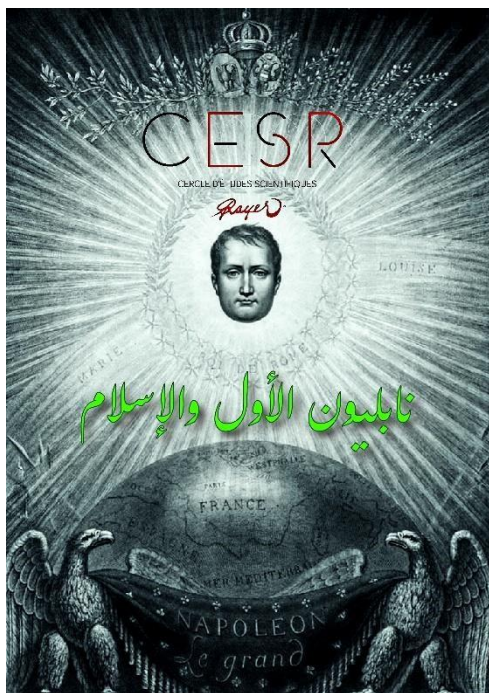
⁷³ Correspondance Napoléon I^{er}, publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III ; « Lettre au Cheikh El-Messiri », 11 fructidor an VI, N° 3148, p. 420.

⁷⁴ Correspondance Napoléon I^{er}, publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III ; « Aux Habitants du Caire », Quartier général au Caire, 1^{er} nivôse an VII (21 décembre 1798), N° 3785, p. 220.

⁷⁵ Idem.

*Mamelouks*⁷⁶ ». Il ajoute : « *Qadhîs, cheykhs, Imâms, dites au peuple que nous sommes aussi de vrais Musulmans. (...) N'est-ce pas nous qui avons détruit le pape, qui disait qu'il fallait faire la guerre aux Musulmans ? N'est-ce pas nous qui avons détruit les chevaliers de Malte, parce que ces insensés croyaient que Dieu voulait qu'ils fissent la guerre aux Musulmans ? N'est-ce pas nous qui avons été dans tous les temps les amis du grand-seigneur (que Dieu accomplisse ses desseins), et l'ennemi de ses ennemis ? Les mamelouks au contraire ne sont-ils pas toujours révoltés contre l'autorité du grand-seigneur, qu'ils méconnaissent encore ? Ils ne font que leurs caprices*⁷⁷ ».

Le chercheur **Thierry Rayer** ajoute que l'Islam semble avoir disparu de ses propos au cours de son règne, mais il refait son apparition lors de son exil sur l'île de Sainte Hélène (1815-1821). Là-bas, Bonaparte avait le temps nécessaire pour revenir sur sa vie et philosopher sur une multitude de sujets. Lors d'une correspondance, présente dans le Journal de Sainte Hélène, il évoquait les trois monothéismes. Tout d'abord, il considérait que les juifs avaient eu tort de vouloir garder le message de Moïse pour le confiner à leur



« race d'élus de Dieu⁷⁸ ». Par ailleurs, il admirait Jésus, mais déplorait que le christianisme ait été récupéré par « un groupe de politiciens de Rome » pour contrôler le peuple, et qu'il ait déformé l'unicité de Dieu : « *Ils ont ensuite donné à Dieu des partenaires. Ils étaient maintenant trois en un*⁷⁹ ». A la fin de son raisonnement, l'Empereur déchu en vint à l'Islam, qu'il décrivit comme tel : « *Puis enfin, à un certain moment de l'histoire, apparut un homme appelé Mohamed. Et cet homme a dit la même chose que Moïse, Jésus, et tous les autres prophètes :*

⁷⁶ Correspondance Napoléon I^{er}, publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III ; « Proclamation », Alexandrie, 13 messidor an VI (1 juillet 1798).

⁷⁷ Idem.

⁷⁸ Correspondance de Napoléon I^{er} (Journal inédit de Sainte Hélène), t. 5, p. 518.

⁷⁹ Idem.

il n'y a qu'Un Dieu. C'était le message de l'Islam. L'Islam est la vraie religion. Plus les gens liront et deviendront intelligents, plus ils se familiariseront avec la logique et le raisonnement. Ils abandonneront les idoles, ou les rituels qui supportent le polythéisme, et ils reconnaîtront qu'il n'y a qu'Un Dieu. Et par conséquent, j'espère que le moment ne tardera pas où l'Islam prédominera dans le monde⁸⁰».

Plus tôt, dans le même Journal de Sainte-Hélène, dicté au général Gouraud, il est même possible de lire « *J'aime mieux la religion de Mohamed. Elle est moins ridicule que la nôtre⁸¹».*

Outre les indices présentés, le 17 juillet 1799, lors de la campagne d'Égypte, à quelques jours de la bataille d'Aboukir, Napoléon Bonaparte prononça sa déclaration de foi à l'Islam : « *J'atteste qu'il n'a pas de divinité en dehors de Dieu et j'atteste que Mohamed est le Messager de Dieu⁸²».*

En Islam, l'acte de conversion consistant à prononcer l'attestation de foi, autrement dit la *Chahâda*, signifiant « témoignage » ou encore « attestation », représente la principale profession de foi de l'Islam. En effet, elle constitue, selon le sunnisme⁸³, le premier des cinq piliers articulant la croyance musulmane⁸⁴.

La *Chahâda*, principale profession de foi de l'Islam, est divisée en deux parties semi-distinctes. La première « *J'atteste qu'il n'a pas de divinité en dehors de Dieu* » fait implicitement référence au concept de *tawhîd*, dogme musulman - premier pilier de la foi musulmane - affirmant l'unicité de Dieu : Dieu est unique, en opposition au polythéisme, et au trinitarisme chrétien. La seconde : « *j'atteste que Mohamed est le Messager de Dieu* »⁸⁵, fait référence à la mission prophétique de Mohamed⁸⁶.

Lorsqu'un individu embrasse la foi musulmane, la *Chahâda* doit être récitée. Dans le cas d'un nouveau-né, la coutume musulmane veut que le père, peu après la naissance,

⁸⁰ Idem.

⁸¹ Journal de Sainte-Hélène 1815-1818, Napoléon Bonaparte, éd. Flammarion, 1947, t. 2, p. 226.

⁸² Idem.

⁸³ Le sunnisme est le principal courant religieux de l'Islam représentant 90 % des musulmans du monde. Constituant l'un des trois grands courants de l'Islam avec le chiisme et le kharijisme, le sunnisme se distingue des autres courants de l'Islam par son interprétation de la religion. Site Wikipédia, art. « Sunnisme ».

⁸⁴ Site Wikipédia, art. « Chahada ».

⁸⁵ Ou aussi « et que Mohamed est son Envoyé ».

⁸⁶ Site Wikipédia, art. « Chahada ».

lui récite à l'oreille la profession de foi. C'est ainsi que l'enfant est considéré comme ayant adopté la foi musulmane et devenant musulman⁸⁷.

A l'âge adulte, lorsqu'un individu décide d'embrasser la foi musulmane, dans le cas d'un athée devenant croyant, tout autant que dans le cas d'un croyant d'une autre religion décidant de changer de religion, on parle dans ce cas-là d'une conversion religieuse. Ce converti doit prononcer lui-même la *Chahâda*⁸⁸.

Si l'Empereur a prononcé la *Chahâda* ostensiblement, tout en sachant sa signification, autrement dit, sans contrainte, car le Livre saint des musulmans insiste sur un principe : « *il n'y aurait pas de contrainte à exercer en matière de religion ou en matière de foi*⁸⁹ », ce dernier est considéré comme ayant adopté la foi musulmane et devenant alors musulman.

Cela nous autorise, aujourd'hui, à soutenir « impérieusement » que l'Empereur Napoléon est mort en musulman. Cette impressionnante proclamation « ***Puis enfin, à un certain moment de l'histoire, apparut un homme appelé Mohamed. Et cet homme a dit la même chose que Moïse, Jésus, et tous les autres prophètes : il n'y a qu'Un Dieu. C'était le message de l'Islam. L'Islam est la vraie religion***⁹⁰ », ne devrait pas passer inaperçue aux oreilles et sans que les intéressés suscitent l'envie de la comprendre.

C'est ainsi que nous vous proposons aujourd'hui une relecture de l'Histoire Bonaparte puisque nous possédons, par l'intermédiaire de **Thierry Rayer**, les textes et les documents qui font preuve et qui sont là comme les derniers témoins.

On est tous d'accord qu'une réalité tangible parvenue par des preuves tangibles ne serait être mise en doute : Que dirons-nous aujourd'hui de cette version proposée par notre chercheur **Rayer** ? Je pense avec une telle concrétisation nous pouvons inverser l'ordre et dire « ***que les versions de chateaubriand et celle des historiens sont des versions officieuses, basées sur des romans historiques et que ma version, est la***

⁸⁷ Idem.

⁸⁸ Notons que dans le cadre d'une conversion, le rite qui doit accompagner cette récitation souligner néanmoins l'importance de quelques considérations partagées comme celle de la nécessité de vouloir librement et volontairement se convertir, ou encore celle d'appliquer le rituel d'ablution avant de prononcer la *Chahâda*. Idem.

⁸⁹ Cet énoncé fait référence au verset coranique «*Lâ ikrâha fi al-Dîn* (traduit selon les spécialistes : *Point de contrainte en la foi*) », sourate 2, signe 256.

⁹⁰ Correspondance de Napoléon I^{er}, t. 5, p. 518.

*version officielle du second Empire français avant l'arrivée de la seconde république*⁹¹ ».

Alors à quoi bon négliger l'histoire d'un symbole comme Napoléon Bonaparte, qui dérange et fascine en sa qualité de figure historique et ambiguë.

Pour le moment, cette recherche⁹² présumée officieuse sera certainement officielle dans peu de temps !

⁹¹ Selon les propres déclarations de Thierry Rayet.

⁹² Livre inédit et complet de Thierry Rayet en cours de publication.